

« Je vois l'église ouverte... »

« Il est midi, je vois l'église ouverte, il faut entrer... » Le poème de Paul Claudel revient à ma mémoire en ces jours où nos églises sont ouvertes, mais tellement vides...Non pour m'en plaindre, mais pour m'en contenter !

Chaque matin à l'aube, j'ouvre l'église St Claude de Malbuisson. J'y pénètre sur la pointe des pieds afin de ne point troubler le silence qu'elle porte comme un petit enfant à naître. Elle attend, comme la Vierge de l'Avent, les premières lueurs du jour qui vient...Ses formes féminines m'enveloppent tendrement de leur manteau de douceur et de paix. Il y fait si bon et si doux, comme lorsque une mère prend son enfant sur ses genoux. J'y suis en sécurité, prêt à revivre avec ce nouveau matin.

Car voici l'instant où les vitraux s'éveillent aux premiers éclats du soleil levant. La grande croix au centre du chœur offre ses bleus, ses ocres et ses ors au chant de l'aurore qui s'annonce et que je suis seul, émerveillé, à contempler...Alors St Claude, à gauche, et St Michel à droite réveillent les saintes femmes et les saints hommes de chaque côté de la nef. De Ste Jeanne-Antide à St Point, et de Ste Monique à St Isidore. Toute l'Eglise, la grande Eglise, se laisse entrevoir dans le chant de la lumière, lentement distillé par les vitraux de l'humble église de mon village...

« Je vois l'église ouverte. Il faut entrer. » Mais jusqu'où ? Jusqu'à la plénitude de l'Amour d'un Dieu en Croix, qui attend chaque vie pour qu'elle vive, qui précède toute parole pour qu'elle se rende, qui prépare toute consolation, qui essuie toute larme et panse toute blessure, à l'avance...

Sans même l'avoir cherché, me voici, porteur indigne, de la peine des hommes, de la souffrance du monde, et de la Joie promise qui vient déjà...

Oui Déjà ! Avec le Jour nouveau !

Jean-Claude